

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

UNE SITUATION TRES GRAVE

Suite de la 1ère page.

CE QUE DIT WASHINGTON.

Une dépêche de Washington expose clairement l'attitude du gouvernement des Etats-Unis au sujet de la déclaration du Consul de France à la Nouvelle-Orléans, que les Français et fils de Français en notre ville devraient partir pour le front.

Les chefs du gouvernement insistent que ce serait une grave violation de la neutralité américaine si un étranger, simple civil ou occupant une position officielle, embaîtrait des soldats dans notre pays pour combattre une nation avec laquelle les Etats-Unis sont en paix. Si ces enrôlements ont pour but une expédition hostile, non-seulement ce serait une violation de la neutralité, mais le gouvernement des Etats-Unis prendrait des mesures énergiques pour empêcher ces enrôlements.

Les consuls de nations étrangères ont le droit de faire un appel à leurs concitoyens en Amérique, pour qu'ils s'en retournent en Europe rejoindre leurs régiments.

Le Consul de France à la Nouvelle-Orléans n'a pas le droit de former une expédition en cette ville contre l'Allemagne; et il n'a pas le droit de forcer un citoyen américain de s'expatrier pour s'enrôler dans l'armée française. De tels actes de la part du Consul seraient considérés par le Gouvernement des Etats-Unis, comme une violation de la neutralité.

LA SITUATION LOCALE.

Les membres de la colonie française à la Nouvelle-Orléans, aussi bien que les fils de français protestent énergiquement contre la déclaration du Consul, que ceux qui refuseraient de s'enrôler dans l'armée française sont des traitres et des lâches.

De son côté, M. Ferrand, (d'après les informations parvenues à l'Abelle) est prêt à répéter ce qu'il a dit à ce sujet. Il a ajouté, dit-on, que si ceux à qui il s'adresse optent pour la nationalité américaine, ils devraient démissionner des sociétés françaises, qui reçoivent des subventions du gouvernement français.

Communiqué de M. Blais.

Nouvelle-Orléans, 24 mars 1915.
M. l'Editeur de l'Abelle:
M. Ferrand, représentant la République Française à la Nouvelle-Orléans est d'un tempérament Napoléonien. Il aurait dû être du même siècle au lieu du 20ème. Il est plus autoritaire que le Kaiser Wilhelm, et la façon cavalière dont il traite les citoyens des Etats-Unis, provoquerait le sourire, si la situation n'était pas si sérieuse, en principe.
Il qualifie les citoyens américains de descendance française comme des traitres et des lâches, parcequ'ils refusent de quitter leur pays natal pour s'enrôler dans l'armée d'une nation étrangère.

Monsieur Ferrand, par sa conduite en cette occasion a fait un grand tort à la France dans l'opinion d'une grande majorité de citoyens américains; — plus de tort qu'aurait pu faire les ennemis de la France.

Je désire faire savoir au Consul de France, en ma qualité de citoyen natif américain, que le père était en France, que je ne reconnais aucun lien de loyauté envers un pays autre que celui où je suis né, et je ne lui comédie aucun droit de se mêler aux affaires de mes concitoyens. Un grand nombre de natifs de la Louisiane ont sacrifié leurs vies pour défendre leur pays (les Etats-Unis), chaque fois que l'occasion s'est présentée. Et aucun d'eux n'est devenu des patriotes, et non pas des traitres et des lâches, en volontairement accomplissant leur devoir.

M. Ferrand ne mérite plus d'être le représentant d'une nation amie. M. Bryan, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, devrait lui envoyer son passeport pour qu'il s'en retourne en France, et remplisse son devoir comme un vrai fils de France. Ce n'est pas le fait d'un traitre ou d'un lâche d'honneur et d'aimer son pays natal.

Et M. Ferrand nous conseillerait donc de quitter notre patrie?
ACHILLE BLAIS,
1518 rue Nord Miró.

L'EMPEREUR DEMENAGE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Genève, 24 mars. — Le Kaiser a donné l'ordre de transporter à Berlin les peintures et tous les objets de valeur qui se trouvent dans son château de Koenigsberg, sur le côté Alsacien des Vosges.

Un aviateur français a jeté des bombes sur cette résidence d'été de l'empereur au cours d'un raid le mois dernier.

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans
seront des abonnements au prix de 50 cents par mois, de nos bureaux, ou 15 cents par semaine pris au porteur.
ESTES-VOUS ABONNE?

"BILLET PARISIEN"

Les Allemands se révoltent à l'idée qu'ils vont manquer de pain. Des hommes politiques des Etats-Unis ne veulent pas admettre qu'un grand pays de 70 millions d'habitants, en soit réduit à demander la paix parce que les vivres viendraient à manquer. Mais, vraiment oublié-t-on donc que si en 1870 on avait eu les mêmes préoccupations pour les Parisiens, la Prusse n'aurait pas vaincu la France. La capitale ravitaillée était l'armée de Paris continuant la résistance et arrivant nécessairement, à cette sortie qui aurait changé la face des choses.

Au lieu de cela on laissa les Allemands entourer tranquillement Paris et quand il n'y eut plus de vivres la ville dut capituler.

La France fut finalement vaincue par la famine de la métropole.

Cette privation d'aliments est entrée pour une large part, dans les provisions de l'état-major allemand et le maréchal de Moltke écrivait à son père une lettre qui a été plusieurs fois publiée et que le docteur Cabanes, vient d'exhumer à nouveau.

En voici le passage principal:
VERSAILLES, le 22 décembre, 1870.
Cher frère,

"Le désir général de voir se terminer cette guerre terrible fait oublier dans la Patrie, que cinq mois seulement se sont écoulés depuis le commencement des hostilités.

On fonde de grandes espérances sur le bombardement de Paris. On attribue notre hésitation à le commencer, à des sentiments très doux pour les Parisiens, et même à l'influence de hautes personnalités, tandis que dans la réalité nous ne considérons que ce qui est militairement possible et faisable.

Le public devrait cependant savoir, depuis Sébastopol, ce que c'est que l'attaque d'une forteresse défendue par une armée. Sébastopol ne devint forteresse que pendant le siège. Tout le matériel de siège pouvait être amené par mer; les préparatifs durèrent dix mois, le premier assaut coûta 10,000 hommes, le deuxième 13,000. Pour pouvoir bombarder Paris il faut d'abord être maître des forts. Nous ne négligerons rien pour atteindre ce résultat; toutefois je compte bien plus sur un auxiliaire lent mais sûr; la faim."

Reportez-vous aux deux volumes de "Pensées et souvenirs" du prince de Bismark, vous y verrez que, durant son séjour à Versailles, le chancelier n'avait qu'une préoccupation, celle d'empêcher par un moyen quelconque Paris d'être ravitaillé d'une manière ou d'une autre. Les vieillards réduits au pain de son, bien plus que le pain "KK" les femmes sans nourriture allant faire de longues heures de station devant les portes des boulangeries les enfants sans lait tout cela était connu des dirigeants allemands, avait été prévu; on comptait même plus sur la famine que sur le bombardement, et de Moltke écrit cette phrase dans ses expressions familiales:
"Je compte bien plus sur un auxiliaire lent mais sûr; la faim."

Aujourd'hui les rôles sont renversés, c'est la France qui grâce à l'Angleterre est libre de ses approvisionnements et c'est l'Allemagne qui est affamée; elle n'est certes pas présente où se trouvant réduite la Ville de Paris, mais elle est rationnée, ce n'est que le commencement.

Quelle raison y a-t-il de se montrer moins dur pour les Allemands que ceux-ci ne l'ont été pour les Français en 1870?
On a beau retourner la question, on ne trouve aucune réponse rationnelle, logique ni juste.

JEAN-BERNARD.

NOUVEAUX EMPRUNTS.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Londres, 4 mars. S. J. P. Morgan, qui est à la tête de l'association des banquiers de New-York, doit arriver demain sur le transatlantique "Philadelphia". Il est annoncé qu'à la suite de sa visite en Europe, il va probablement lancer des nouveaux emprunts pour la France et pour la Grande-Bretagne.

BALTIMORE A UN NOUVEAU DRAPEAU.

PEAU
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Baltimore, 24 mars. — L'on a célébré avec grand enthousiasme une fête à l'occasion du nouveau drapeau de Baltimore aujourd'hui. Le nouveau drapeau flottait sur beaucoup des résidences de la ville.

NOUVEAUX ZEPPELIN.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Genève, 24 mars. — Le plus nouveau type de Zeppelin a été achevé aux ateliers établis sur le lac Constance, et a quitté les hangars de Friedrichshafen en route pour le front. Un autre dirigeable, le Zeppelin X, sera fini dans

quelques jours. Le chef ingénieur Durr des ateliers Zeppelin a été décoré de la croix de fer.

Joseph Lalère

Mort en brave sur un champ de bataille en France.

Nous apprenons avec le plus grand regret la nouvelle de la mort d'un des braves enfants de France, tombé au champ d'honneur, à Craonne, le 25 janvier dernier, et succombant à ses blessures quelques jours plus tard. Le jeune Joseph Lalère, âgé d'un peu plus de dix-neuf ans, était parti de la Nouvelle-Orléans le 6 août 1914, avec plusieurs de ses compatriotes pour se rendre en France et faire son devoir de patriote dans l'armée de son pays natal. Il avait pour compagnons de voyage deux jeunes français, Albert Feugas et Sylvain Paillasse. Tous trois se sont conduits en héros, des lettres de France ayant appris à leurs parents et amis à la Nouvelle-Orléans leur belle conduite sur les champs de bataille. M. Feugas, a été cité à l'ordre du jour le 15 mai, pour une action d'éclat, mais M. Paillasse, grièvement blessé le 12 octobre paya quatre jours plus tard de sa vie son dévouement à la patrie.

Joseph Lalère avait dans son service éprouvé de brave soldat, mérité l'admiration de ses frères d'armes par son courage pendant les combats. Ecrivant à M. Maumus de la Nouvelle-Orléans, M. Albert Feugas disait de Joseph Lalère, "Il a été blessé le 25 janvier à Craonne d'un coup de fusil au ventre. Ses parents et ses amis auront la consolation qu'il s'est battu très courageusement et qu'il a fait l'admiration de ses camarades."

Au reçu de cette nouvelle Madame Lalère, mère du jeune homme, est partie pour France afin de lui prodiguer ses soins. Mais elle apprendra en débarquant au Havre que son valeureux fils n'est plus.

Le jeune Lalère était très aimé à la Nouvelle-Orléans; il avait été employé il y a un peu plus de deux ans dans les bureaux de la rédaction de l'Abelle, et il avait rempli ses devoirs avec exactitude et fidélité. A ses parents si éprouvés, à la mère qui voyage vers la France pour soigner celui dont elle ignore encore la fin prématurée, et au père qui a appris hier ici, la triste nouvelle, l'Abelle envoie l'expression de sa profonde sympathie.

LOUISIANA HISTORICAL SOCIETY.

Fame of the Louisiana centennial celebration last January under the auspices of the Louisiana Historical Society has spread throughout the country, and the National Society of the United States Daughters of 1812 of the State of Missouri is desirous of adding to its historical relics a complete set of the pictures, moving and otherwise, taken during the celebration, and at the request of the president of the Missouri society, Mr. W. O. Hart, chairman of the invitation committee of the centennial celebration, has requested Mr. Harvey, who took most of the pictures, to prepare a set thereof for presentation to the Missouri society, and same will be sent in due course.

UNIFORMITY OF LEGISLATION.

Mr. Harry H. Merrick, of Chicago, a cousin of the well-known member of the New Orleans bar, Mr. E. T. Merrick, of this city, having been appointed chairman of the committee of the Chicago Association of Commerce on Uniformity of Legislation.

Mr. W. O. Hart, one of the commissioners on Uniform State Laws of this State, and chairman of the committee on Uniform State Laws of the Louisiana Bar Association, has furnished Mr. Merrick full details of the work of uniformity of legislation in this State and has sent him copies of reports, addresses and acts, so that he may be fully advised in the matter and no doubt his committee will be of great assistance to the Illinois commissioners in furthering the cause of uniformity of legislation in that State.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonnez Main 3487.

SOUTHERN PHILATELIC ASS'N.

In connection with his work as a student of Stamp History, though not a collector in the ordinary sense of the term, Mr. W. O. Hart has been elected resident vice-president of the Southern Philatelic Association, and as such, will contribute from time to time to our libraries interesting publications on the literature of stamps. A very recent article in one of the magazines giving a complete history of Confederate stamps, will be sent by Mr. Hart to the different Confederate organizations.

SUNSHINE HAWKS.

The well-known Confederate veteran, author, evangelist and patriot Sunshine Hawks, now temporarily sojourning in this city, is endeavoring to arrange through Mr. W. O. Hart, past commandant of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., to give his splendid lecture "The Story of the Glory of the Men Who Wore the Gray," at the Soldiers' Home, and when the date is finally fixed, it will be announced through the papers, so that all who may find it convenient to do so may attend. Not only are the members of the different organizations invited, but the public in general, no cards or tickets of admission will be required.

The arrangement for the mechanical part of the lecture will be in the hands of Mr. Foster Oloyd, city electrician who arranged with so much satisfaction to all who were able to attend the lecture given at the home by W. A. Nightengale, of the U. S. S. Olympia, on "Japan" a few weeks ago.

STATE MUSEUM.

For the reference library of the State Museum, Mr. W. O. Hart, a member of the executive committee of the Louisiana Historical Society, has sent a recent number of the War Cry, giving graphic illustrations of all the peoples of the world in their native costumes, making a most valuable book of reference for students and artists.

MISSISSIPPI VALLEY

HISTORICAL SOCIETY

There will be a meeting today at the Howard Memorial Library of the committee of arrangements for the coming meeting of the Mississippi Valley Historical Society in this city next month. The committee consists of William Beer, chairman; Prof. Pierce Butler, Prof. W. L. Fleming, W. O. Hart, Alvin P. Howard, Miss Grace King, Miss Anna King and Prof. M. J. White.

At this meeting the program will be finally completed and all arrangements made for the meeting, which promises to be well attended and successful in every way.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.
Key to abbreviations used: B.L.A.W.—Board, lodging and washing; 1M—per month; P.W.—per week; P.D.—per day; B.A.L.—Free board and lodging; H.G.F.M.—Unfurnished house, garden, fuel and milk; E.S.—English speaking; Exp.—Experienced; Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions.
Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature, and the help is desired as soon as possible.

Mississippi—Panola County. 870-3001. One negro for general farm work. Single. \$10 PM.

Texas—Colorado County. 870-3535. One married man for general farm work. Any E.S. Exp. No objection to children. Tr. adv. and deducted. \$25 PM, H.G.F.M.

Virginia—Loudoun County. 870-4113. One married man for general farm work, (no milking). Belgian. E.S. necessary. Some exp. No objection to two or three children if not too small. Tr. adv. \$20.00 winter, \$18 PM summer. B.O.F. and 1 or 2 cows.

SHUTTLEERS.

Tennessee—Shelby County. 881-178. For rent or sale. Out-crowd land at \$12.50 to \$15 per acre; 300 acres of cleared and cultivated at \$40 per acre, in lots of 20, 500 acres in all. Cotton, corn, rye, oats, cowpeas, etc.

Prohibition in Ohio

Official Statistics as to increase of Insanity

Refutation of statements attributed to public men as to conditions in that State.

(Continued from Yesterday.)

"There are repeated statements in the report (reviewing the claims of counties for reimbursement by the State for care of the mentally weak) on pages 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 and 23, like these:

"Trilla Hadley was discharged from the State Hospital at Osawatomie December 31, 1911, to make room for Belle Rayburn, etc., etc."

"Moses Banks was discharged from the State Hospital at Osawatomie January 5, 1912, to make room for Frank Wilson, etc., etc."

"Nathan Martin was refused admission for want of room March 18, 1912."

"I might quote scores of entries like this from this printed report, covering the period, January 1, 1911, to December 31, 1912, but the repetition would be tiresome."

"The printed report does not cover the period from December 31, 1912, up to last December 31, the report having been issued prior to the end of that period."

"However, an insight into present conditions as to insanity in Kansas may be had from these brief excerpts from the report:

"Dr. F. A. Carmichael, Superintendent of the Osawatomie State Hospital, in his report on that institution (page 83) says:

"During the past biennium the capacity of the institution has been taxed to its utmost. Our wards have been overcrowded at all times; the same condition existing in every other charitable institution of the State. The building of the Larned Hospital will help in a slight measure, but will not materially lessen the congestion of this or the Topeka Hospital for several years to come."

"Dr. M. L. Perry, Superintendent of the State Hospital for Epileptics, in his report on that institution (page 111) says:

"Notwithstanding the fact that some of the cottages have been considerably overcrowded, we could not accommodate all who applied for admission and much to my regret, it has recently become necessary to refuse admission to some male patients. This is the first time since the opening of the institution that care and treatment has been denied any epileptic resident of Kansas who has sought state aid."

"This crowded condition exists, mind you, despite the opening of a new State Hospital at Larned in 1914, as noted in the report."

"Despite this overcrowded condition of Kansas hospitals, there has been a

considerable increase over the 1910 Census figures in number of insane in public and private hospitals.

"The following table of public and private hospital population has been compiled by our Publicity Department from the United States Census and the Kansas Biennial Report, from which I have quoted:

PUBLIC HOSPITALS.

	Jan. 1, 1910.	Report Fig.
Kansas State U. S. Census Report	June 30, 1914	1554
Topeka State Hospital	1915	4318
Osawatomie State Hospital	1904	4318
State Hospital for Epileptics	1904	818
Larned State Hospital, opened April 7, 1914.		10
Totals		2630

PRIVATE SANATORIUMS.

	Jan. 1, 1910.	Report Fig.
Bonner Springs Lodge	15	21
Elmwood	19	11
Grandview	34	25
Prospect Park	18	14
Evergreen Place	14	14
Chis (not in 1910 census)		7
Totals		100
Grand totals		2630
Increase since 1910		2630
U. S. Census		617

"All of these institutions are for the care of the insane."

"Keeping in mind that by the Kansas State Board of Agriculture's official census of 1914, Kansas has actually lost population since the 1910 United States Census, upon which our comparisons were based, it can be seen that Kansas can hardly claim that Prohibition has given her much to boast of in the way of an insanity record."

ARMY OF TENNESSEE.

There was a meeting yesterday of the executive committee of the Army of Tennessee, Louisiana Division, when were present Jos. N. A. Wilson, chairman; J. B. Rosser, Jr., secretary; Mord Mallett, W. O. Hart, F. C. Godbold and Isaac J. Fowler, when further arrangements regarding the annual banquet on April 6th, which was by vote of the association placed in charge of the committee; and it was concluded to have the banquet at the Hotel Grunewald and to have the usual military march from the hall to the hotel and music and appropriate addresses during the banquet. Mr. Fowler was selected to respond to the toast "The Day We Celebrate," and Mr. Rosser, a son of a veteran and a member of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., will respond to the toast "The Sons of Veterans." Mr. W. J. Behan will speak of the Army of Northern Virginia and there will be a toast to the private soldier and to the women of the South. Rev. A. G. Bak-well, the venerable Confederate chaplain, will pronounce the invocation and benediction, and the other speakers will be announced when they are finally selected. The committee meets again next Saturday to arrange further details.

SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PRENEZ MAIN ARMEE.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Charbonnière, à deux blocs de la rue de Canal. Bureau District.